

ZV000834

OK

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL
ET DE L'HYDRAULIQUE

INSTITUT SENEGALAIS DE RECHERCHES
AGRICOLES (I.S.R.A.)

DEPARTEMENT DE RECHERCHES SUR LES
PRODUCTIONS ET LA SANTE ANIMALES

CENTRE DE RECHERCHES
ZOOTECNIQUES DE
KOLDA
B.P. 53

LE "MONDE": COMPOSITION, PROPRIETES ET PRATIQUE TRADITIONNELLE
II - PRATIQUE TRADITIONNELLE
Par
Dr. Cheikh BOYE

REF/N° 28/CRZ/KOLDA
AVRIL 1990.

INTRODUCTION

L'élevage en tant qu'entreprise d'exploitation des animaux, demande la connaissance de l'outil de travail et des mécanismes de production afin d'en tirer le maximum de profit. C'est ainsi que l'élevage moderne a eu besoin de la physiologie, de la nutrition, de la reproduction et de la pathologie des animaux pour ne citer que ces quelques disciplines, pour une meilleure pratique. Dans l'élevage traditionnel, bien que ne disposant pas des moyens modernes d'investigation, les éleveurs par leurs sens de l'observation ont su connaître leurs animaux et utiliser l'environnement pour mener à bien leurs productions. "Dans la société pastorale, l'enseignement oral, théorique et pratique de l'art vétérinaire par les sages, l'initiation, dispensent une formation multidisciplinaire centrée sur le bétail et intéressant la conduite animale, l'exploitation des productions et les techniques de leur conservation, le choix des reproducteurs et les soins aux animaux, mais aussi l'environnement pastoral: le temps et les astres, la musique, la société et ses tabous, les religions etc..." (BA, 1982). Parmi les pratiques traditionnelles d'élevages, il en est une très répandue dans la Haute et Moyenne Casamance dont la connaissance s'avère très importante par les perspectives offertes de son amélioration et comme véhicule de vulgarisation de thème de supplémentation minérale et vitaminique mais aussi pharmacologiques:

cette pratique est la distribution du "mondé". Le "mondé" serait une sorte de fortifiant (à la fois dépuratif, astringent et légèrement anthelminthique)(Gueye, 1977; communication personnelle) ou une cure salée (Fall, 1987). Toutefois aucune amélioration n'a de chance de succes que si l'on connaît d'abord l'élément à améliorer dans ses propriétés et sa pratique en tant que telle.

Ceux sont ces connaissances (composition, propriétés et pratique) du "mondé" qui sont l'objet de cette étude.

METHODOLOGIE

Une enquête au niveau des villages encadrés par le Centre de Recherches Zootechniques (CRZ) a été menée aussi bien sur les propriétaires d'animaux suivis que sur des éleveurs dont les troupeaux ne sont pas suivis. C'est ainsi que 22 gestionnaires de troupeaux ont répondu à nos questionnaires. Ces dernières portaient sur:

- l'origine de la pratique,
- la composition (plantes et substances) du "mondé",
- les propriétés conférées au "mondé",
- les animaux bénéficiaires du "mondé",
- les différentes phases de la préparation,
- la période, la fréquence d'utilisation et la distribution
- et les signes observés après son utilisation.

Parallèlement nous avons eu à suivre quelques préparation et pratique du "mondé" durant la période d'enquête pour mieux appréhender le phénomène.

Des analyses statistiques élémentaires (fréquence et moyenne) ont été faites sur les données recueillies avec le logiciel SPSS

LA PRATIQUE DU "MONDE"

La pratique du "mondé" se fait dans l'ensemble des troupeaux et ceci depuis des temps anciens. 71,4% des gestionnaires de troupeau ne connaissent pas l'origine de l'utilisation du "mondé". Pour quelques éleveurs (14,3%), les propriétés prophylactique, revitalisante et bienfaisante sur la reproduction du "mondé" seraient à l'origine de son utilisation.

Les différentes composantes du "mondé" sont quantifiées. L'ustensile utilisé pour la préparation et la quantification est unealebasse dont la particularité est d'avoir obligatoirement deux (2) becs (excroissances naturelles) opposés. Laalebasse n'a aucune autre fonction et doit être rangée après chaque séance de "mondé". Les dimensions de laalebasse sont variables (dépendant de ce que la nature leur offre); sa capacité est généralement comprise entre 500 g et 10 kg.

95,2% des gestionnaires décident seul du moment de la pratique du "mondé". Les autres propriétaires d'animaux du troupeau participent à tous les travaux d'achat de sel, de collecte des composants, de préparation (du "mondé" et des abreuvoirs de distribution) et de présentation du "mondé".

Les animaux bénéficiaires du "mondé" sont ceux de la concession. 4,8% des gestionnaires le distribue aux bovins seuls;

4,8% aux ovins seuls; 4,8% aux bovins et ovins; 14,3% aux bovins, ovins et caprins; 9,5% aux bovins, ovins, caprins et ânes et enfin 61,9% aux bovins, ovins, caprins et équins.

Pour 81% des gestionnaires, la préparation et la distribution du "mondé" se fait essentiellement en saison des pluies et seulement les mercredis et samedis (gage de perpétuité de l'oeuvre à accomplir). La fréquence de la pratique est de 7 par période pour 5,6% des gestionnaires, de 5 pour 50%, de 4 pour 16,7%, de 3 pour 22,2% et de 2 pour 5,6%.

Les manifestations chez l'animal les jours qui suivent la consommation de "mondé" sont: la diarrhée seule pour 66,7% des gestionnaires; la diarrhée accompagnée d'une augmentation de l'appétit pour 9,5% des gestionnaires; la diarrhée suivie d'une bonne conformation pour 9,5% des gestionnaires ou la diarrhée suivie d'une baisse de la production laitière les deux après la distribution du "mondé" pour 14,3% des gestionnaires. La veille de la distribution du breuvage, l'ensemble des éléments qui entrent dans la composition du "mondé" sont amenés au niveau de la concession du gestionnaire du troupeau. Les femmes utilisent les mortiers et pilent séparément les éléments pour en faire des poudres.

Le jour de la distribution du breuvage:

- près d'une mare d'abreuvement sont; soit creusé des trous à même le sol, soit construit de petits abreuvoirs avec des rameaux d'Holarrhena floribunda (Gueye, 1977 et Dialité, 1980) et l'intérieur est enduit d'argile provenant de termitières mélangée avec les racines de Cissus populnea, soit amené des troncs d'arbres creusés.

Ces réceptacles serviront d'abreuvoirs pour le "mondé". Ces derniers doivent toujours être de nombre impair de 3 à 21.

- au niveau de la concession du gestionnaire du troupeau, les différents constituants du "mondé" sauf Cissus populnea sont mélangés avec une prédominance du sel de cuisine, du khaya senegalensis ou du Pericopsis lexiflora (le rapport en volume sel/khaya senegalensis ou Pericopsis lexiflora est 1). L'ensemble est ensuite amené au niveau du lieu de distribution près de la mare.

- Les abreuvoirs sont ensuite remplis au trois quarts (3/4) d'eau de mare, puis on y ajoute le mélange préparé à la concession et enfin on y macère les racines de Cissus populnea jusqu'à ce que le produit soit gluant.

- Quelques bergers vont ensuite amener les animaux en tapant sur des ustensiles (calebasses et pots vides). Les animaux doivent courir un long trajet avant d'arriver au breuvage. Car même si le lieu de parcage et celui de distribution du "mondé" sont proches les animaux sont obligés de faire un grand détour avant de venir s'abreuver de "mondé".

- Les éleveurs ont une préférence sur le premier animal à arriver au lieu d'abreuvement; par ordre de préférence nous avons: une génisse puis une vache, mais jamais un taureau. La femelle est signe de prospérité du troupeau par contre le mâle serait de mauvaise augure.

- Le dernier acte est de verser, tout le long du dos du premier animal arrivé, du lait caillé au moment où il est en train de boire le "mondé".

B I B L I O G R A P H I E

- ADAM (J.G.) 1970 - Noms vernaculaires de plantes du Sénégal. Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique Appliquée. 17: pp 402-460.
- BA (A.S.) 1982 - L'art vétérinaire en milieu traditionnel africain. TD82.20 EISMV/DAKAR.
- BLANFORT (V.) 1989 - Lexiques en noms vernaculaires Peuls: Région de Kolda. ABT/IEMVT/CIRAD/ISRA.
- BOUDET (G.) 1970 - Etude Agrostologique n°27 . Pâturages naturels de Haute et Moyenne Casamance . IEMVT-ALFORT/LNERV-DAKAR. 240p.
- DIAITE (A.) 1980 - Contribution à l'étude des bovins trypanotolérants de la Haute Casamance. TD80-4. EISMV/DAKAR.
- FALL (A.) 1987 - Les systèmes d'élevage en Haute Casamance: caractérisation, performances et contraintes. Mémoire de titularisation. CRZ/KOLDA.
- KERHARO (J.) et ADAM (J.G.) 1964 - Les plantes médicinales, toxiques et magiques des Niominkas et des Socés des Iles du Saloum. 2^e partie. Verlag Für und Gesellschaft AG. Acta Tropica Edit., Bâle. 334p.